

Les activités de commandement liées à un engagement subsidiaire

Autor(en): **Gobet, Dominique**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **147 (2002)**

Heft 11

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-346321>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les activités de commandement liées à un engagement subsidiaire

La navette *Iris* accoste à Yverdon. Son débarcadère a été réalisé par la compagnie de sapeurs III/2. Dans le cadre des travaux de construction assignés à l'armée par la direction de l'Exposition nationale, d'importantes missions ont été attribuées au bataillon du génie 2 pendant la durée de son cours de répétition, du 4 au 22 février dernier.

■ Plt Dominique Gobet¹

Nous nous trouvons en plein cœur de l'Arteplage d'Yverdon, à l'embouchure du canal de la Thielle. Cet endroit est devenu, pour la durée du cours, le secteur d'engagement principal de la compagnie de sapeurs III/2. Désormais, il appartient aux hommes de s'intégrer au site, de s'imprégner de la faune et sentir ce courant lacustre frais qui effleure chaque matin leur visage. Le secteur d'engagement a été désigné deux mois avant le début du cours. On ne peut pas en dire autant de la nature et du volume des travaux à effectuer. A l'entrée en service des commandants, l'é-

tat-major de bataillon informe sur les objectifs. L'après-midi est consacré à la visite des sites, permettant ainsi une approche plus concrète.

Appréhension du problème

De quoi s'agit-il? Cette question essentielle sert à l'appréhension du problème, premier point de la planification d'emploi des activités de commandement. Avec tant à faire en si peu de temps, il n'est pas toujours facile d'y répondre.

Le site d'Yverdon a l'avantage d'offrir un travail conséquent et varié à la fois, avec

plusieurs difficultés techniques. Le principal ouvrage est la construction du débarcadère pour la navette *Iris* le long du canal de la Thielle, avec environ 1000 m² de plancher en bois sur pieux. Ces derniers ont été préalablement battus par un autre bataillon. Au total, la compagnie de sapeurs III/2 doit réaliser quatre chantiers:

- le débarcadère de la navette *Iris*;
- le projet «Serpent»;
- la place de l'Office fédéral des sports;
- la palissade.

Le premier contact avec la Direction des travaux a lieu le mercredi 30 janvier, lors de la séance de chantier. La définition des priorités débouche sur un premier résultat:

- a) L'exigence de terminer la plate-forme *Iris* d'ici la fin du cours de répétition.
- b) Le respect du contrat signé définissant les prestations jour/homme à fournir.
- c) La livraison des matériaux (acier, bois, visserie) dès le mercredi du cours de cadres.
- d) La reconsidération des objectifs à atteindre pour l'instruction de base fixés dans les ordres du SIF 2002.



Pose du plancher du débarcadère de la navette *Iris*.

¹ Le plt Gobet a commandé la cp sap III/2 quelques mois après avoir accompli le SFC Ia TML. A la demande de la rédaction, il nous livre les défis d'un commandant de compagnie lors de cet engagement particulièrement exigeant.

Beaucoup d'éléments et de questions, surtout d'ordre technique, ont été traités bilatéralement entre la Direction des travaux, l'officier technique du bataillon du génie 2 et le commandant de compagnie. L'organisation et la collaboration avec les partenaires civils, notamment la problématique liée à l'engagement d'une auto-grue sur plate-forme flottante, aboutissent rapidement grâce à la souplesse des partenaires.

Appréciation de la situation

Si, dans un premier temps, les questions techniques paraissent réglées, il n'en va pas de même des ressources. La Direction des travaux n'interve-

nant pas dans ce domaine, cela laisse une liberté sans restriction au commandant de troupe. Quels sont donc les moyens adéquats à engager? Pour y répondre, une appréciation de la situation (AZUFE) s'impose. Celle-ci correspond au schéma de la planification d'emploi de la *Conduite tactique (CT 95)* avec, néanmoins, l'ajout d'un sixième point et une chronologie légèrement modifiée:

1. Analyse de la mission

- volume de travail
- résultat attendu
- phases et étapes
- liberté d'action

2. Limites de temps

- début et fin des travaux
- délais
- horaires journaliers

3. Milieu

- accès, transport
- places de stockage, d'installation
- alimentation en énergie (eau, électricité)
- conduites souterraines, aériennes
- qualité du terrain
- environnement existant

4. Moyens propres

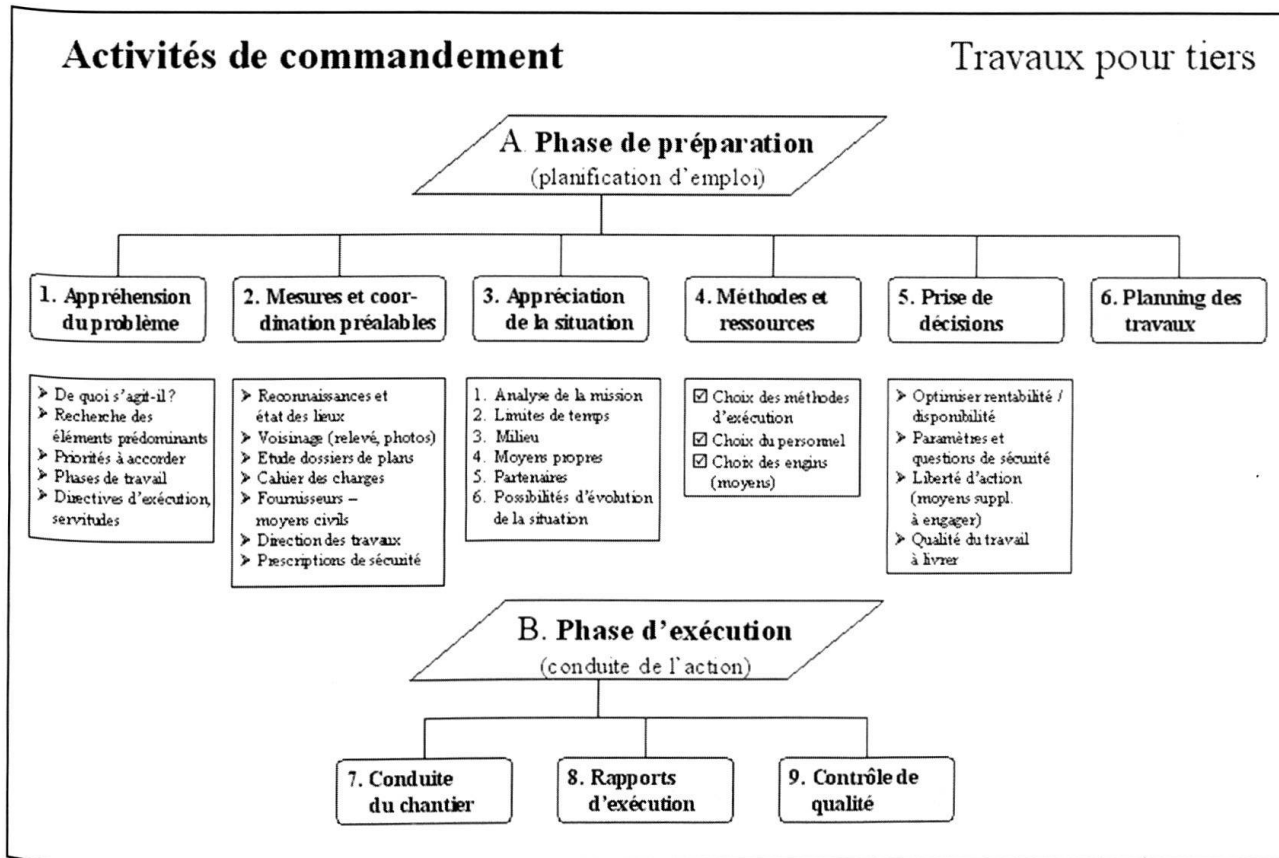
- capacité d'engagement en personnel
- matériel, outillage et équipement

5. Partenaires

- autres formations militaires (compagnie technique)
- moyens civils, fournisseurs



Finition du plancher.



6. Possibilités d'évolution de la situation

- influence des conditions météorologiques
- sécurité
- délais de livraison du matériel
- soutien et réparation des engins

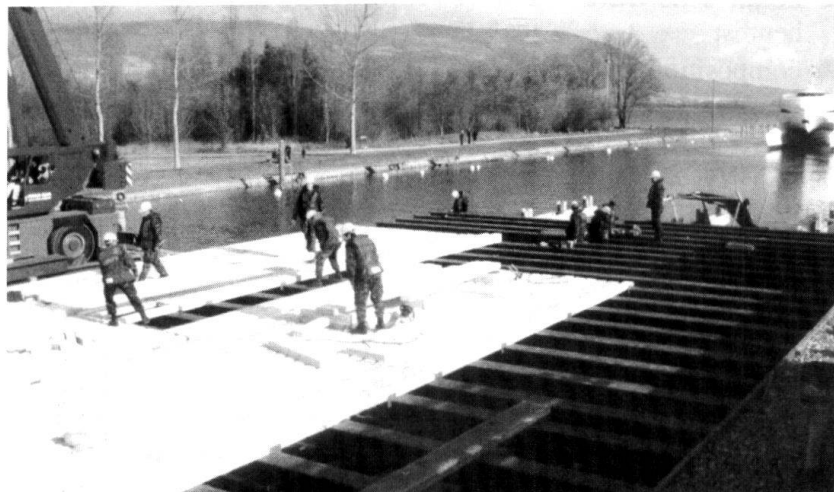
beaucoup d'intérêt. La tâche du commandant de compagnie consiste alors à éviter la frustration et la déception, qui risqueraient d'instaurer un climat malsain et tendu, à la suite d'une de ses décisions concernant leur emploi. Dans tous les

cas, le commandant donne les impulsions nécessaires et génère l'ambiance de travail initiale.

A Yverdon, l'exiguïté des places de travail et le déroulement des différents travaux sur le site ont contraint le com-

Prise de décision

Avant d'arriver à la prise de décision en tant que telle, une activité sous-jacente, « Méthodes et ressources » traitant des différents choix contribue à l'optimisation de la décision. La pierre angulaire de cette phase se situe surtout au niveau du personnel et des cadres. Pour ce genre d'engagement, tous les cadres sont en général très motivés et démontrent



Pose des poutrelles sur le débarcadère.

mandant de compagnie à prendre plusieurs décisions, dont voici les plus importantes :

1. Exécuter les travaux préparatoires le jeudi et le vendredi du cours de cadres ainsi que le lundi de l'entrée en service.
2. Travailler avec 2 équipes en rotation jour/nuit (20 h sur 24) sur le chantier du débarcadère de la plate-forme *Iris*.
3. Pas de tournus de personnel et de cadres sur les chantiers jusqu'à la fin du cours.
4. Garder un élément de réserve à engager en cas de mauvais temps.
5. Organiser sur place un service permanent de maintenance des engins.
6. Appliquer les prescriptions de sécurité civiles et militaires.

Le rythme de travail décidé pour le chantier de la plate-forme *Iris*, soit 2 équipes d'environ 15 à 20 hommes jour/nuit, exige une organisation rapide et une mise au point minutieuse, afin de résoudre les problèmes suivants :

- horaires de travail: 2 x 10 heures,
- composition des équipes de travail avec les responsables de chantier,
- croisement des équipes, matin et soir,
- logistique et ravitaillement (organisation de la cuisine 24 h sur 24),
- transports avec les heures de repos des chauffeurs,
- isolement des hommes dormant la journée dans les dortoirs,
- adaptation du programme hebdomadaire avec deux composantes (jour/nuit),
- service sanitaire.

Un défi passionnant pour les cadres ! Une synergie efficace de travail optimise la planification et la gestion des tâches : chacun connaît ses missions et toutes les bases sont prêtes à temps pour l'entrée en service de la troupe.

Ainsi, la compagnie de sapeurs III/2 travaille du lundi 4 au jeudi 21 février avec enthousiasme, discipline et engagement tout en cultivant cet esprit de corps inhérent à la réussite. L'esprit de corps, c'est le sentiment d'appartenance à un groupe, formalisé par le respect des traditions, la camaraderie, le dévouement au bien commun et l'abnégation.

Au terme de cet engagement, la Direction des travaux relève l'excellent travail fourni, l'atteinte des objectifs et remercie élogieusement la troupe en souhaitant à chacun un bon retour à la vie civile.

D. G.

En résumé, quelques chiffres

Main-d'œuvre

– Débarcadère de la navette <i>Iris</i>	480 jours/ho
– Projet «Serpent»	170 jours/ho
– Place de l'Office fédéral des sports	56 jours/ho
Total:	706 jours/ho

Machines (compagnie technique)

- 230 heures

Matériaux

- 250 m³ de bois
- 130 tonnes d'acier
- 20000 vis